

Historique

« Transmettre fidèlement l'enseignement traditionnel »

Le groupe Sandokai fut fondé par Réal Genest, en 1983. Cet enseignement, Réal Genest l'avait reçu de ses maîtres japonais. C'est à leur demande qu'il fonda le Sandokai; un groupe dévoué à l'étude et la pratique des disciplines traditionnelles du Kobudo japonais. Sensei Réal Genest ainsi que les sampai Daniel et Luc Vanasse ont su transmettre depuis vingt ans une connaissance théorique et pratique du kobudo, et donner un support personnel dans leur cheminement à chaque élève.

Les disciplines du kobudo enseignées au Sandokai plongent leurs racines dans le 17^{ème} siècle. C'est à cette époque que les arts-martiaux, le bujutsu, furent réorientés vers la Voie.(Do).

On déplaça la recherche de l'efficacité meurtrière des techniques (jutsu) vers un cheminement spirituel qui devait améliorer les qualités sociales et spirituelles de l'individu.

Les nouveaux ryu qui naquirent durant cette époque furent principalement axés sur le développement de l'individu plutôt que sur la destruction d'un adversaire.

Du Bujutsu on passa au Budo:
Voies : (Do) Martiales : (Bu)

Le Kendo traditionnel n'est pas un art martial.(bujutsu) L'idéogramme Do indique que ce qui est visé dans la pratique de cette discipline c'est le cheminement intérieur, l'habileté intérieure, la culture des valeurs morales et spirituelles de l'homme ; c'est la conquête de l'homme sur lui-même par la pratique de la voie du sabre, Kendo. Toute la pratique du kobudo est encadré par les valeurs spirituelles et sociales du Bouddhisme Zen, du Shintoïsme et du Confucianisme.

Il faut souligner que sur ce site, le terme Kendo désigne la pratique traditionnelle du sabre, et non le "Shinai geiko" qui est la pratique sportive de l'escrime japonaise. A cause de certains éléments historiques, le terme Kendo fut utilisé dans le langage populaire et par les gens du commun. Au 18^{ème} siècle, ce "Kendo" gagna en popularité et c'était la seule discipline à saveur guerrière à laquelle les gens du peuple avaient accès. Le nombre d'adhérents imposa sa définition. A ces gens du commun, vinrent se joindre tous les "samourai" en titre qui n'avait aucune expérience dans la pratique des disciplines traditionnelles et qui étaient plus des membres dévitalisés de la classe guerrière et des fonctionnaires. Grâce au "Kendo", ces guerriers en dentelle pouvaient se donner l'illusion de livrer de grands combats, en toute sécurité. Il n'y avait pas de danger. L'illusion était parfaite.

Ce système populiste développa ses propres systèmes de grades et organisa de puissantes structures qui, jusqu'à aujourd'hui, gèrent les fédérations à connotation sportives. Afin de dissiper toute confusion, il serait juste d'utiliser le terme " Shinai geiko" pour définir la discipline sportive qui se pratique avec un "shinai", le bâton de bambou qui imite le sabre et réserver le terme Kendo à la pratique des disciplines qui se pratiquent selon les principes et les techniques des

écoles traditionnelles (Koryu). Le Sandokai n'est affilié à aucune des fédérations japonaises, canadiennes ou autres. Il n'y a aucun grade à conquérir et aucun trophé, coupe ou médaille à étaler qui cultivent l'égo. Seule compte la pratique de disciplines transmises depuis des dizaines de générations et qui ne visent que le coeur de l'individu. La tradition se suffit à elle-même. Le cheminement sur la Voie est déjà un défi , il n'y a pas de place pour les petites récompenses.....Ki-Ken-Tai no Ichi c'est la seule façon pour l'individu de s'engager dans la Vie, dans la Voie.

Réal Genest, Sensei